

DESIGN

Martin Szekely et Marc Barani font cause commune à Chelles

par Anne-Cécile Sanchez publié le 2 octobre 2008



Les églises centre d'art contemporain de la ville de Chelles, 2008.

Lorsqu'il ne conçoit pas des meubles en série limitée édités par la galerie Kreo pour une poignée de collectionneurs, que fait Martin Szekely ? Ses six dernières années, il a consacré une partie de son énergie à une idée : la transformation d'une abbaye en cœur de ville. **Contacté pour donner son avis sur l'installation de spots dans les deux églises mitoyennes désaffectées de Chelles, Martin Szekely a en effet jugé que le site, classé monument historique, méritait mieux. Il a fait appel à l'architecte Marc Barani pour réaliser son rêve :** celui d'une église traversée de lumière, que l'on dirait ouverte à tous les vents. Une église vide, nettoyée de toutes ses ombres. Pas étonnant de la part d'un designer dont la démarche consiste à imaginer un mobilier sur lequel le regard glisse, comme si les arêtes en étaient gommées. Pour obtenir cet effet, Szekely a imaginé des vitraux transparents, presque d'un seul tenant. Résultat : lorsqu'on entre dans la nef, le ciel semble se découper au pochoir au-dessus du chœur. Pour accentuer cette sensation d'ouverture sur l'extérieur, un système de chauffage au sol très léger a été installé ; la température conserve ainsi une continuité avec le dehors, et l'on n'a pas vraiment le sentiment d'avoir franchi un seuil. L'ambition du projet a transformé jusqu'à l'affectation des bâtiments qui commencent ce week-end leur nouvelle vie de centre d'art contemporain. Cependant « on ne désacralise jamais une église », constate Martin Szekely. L'art contemporain serait-il la nouvelle religion du XXIe siècle ?